



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

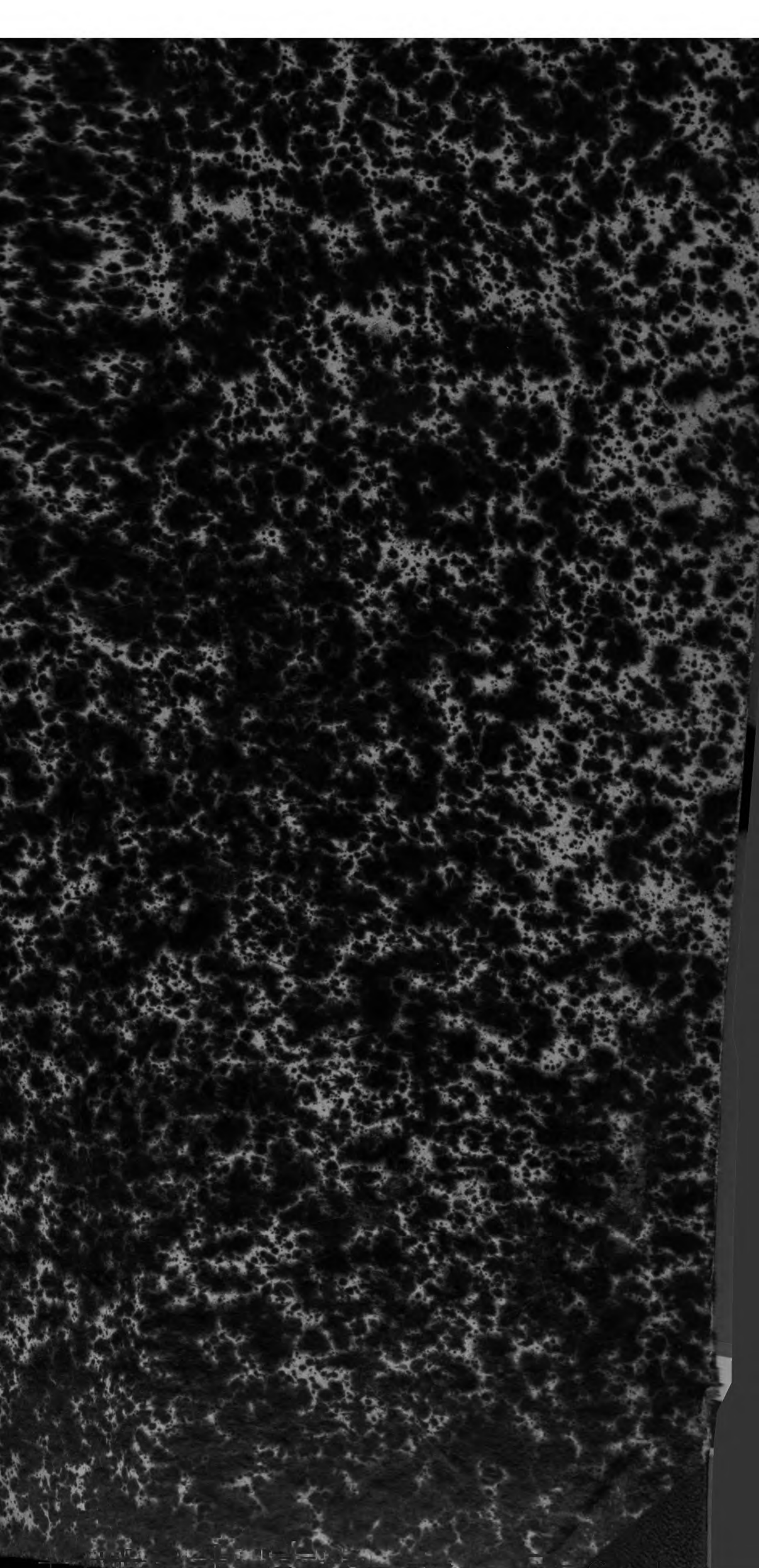
Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



V A N

T T E R E N ,

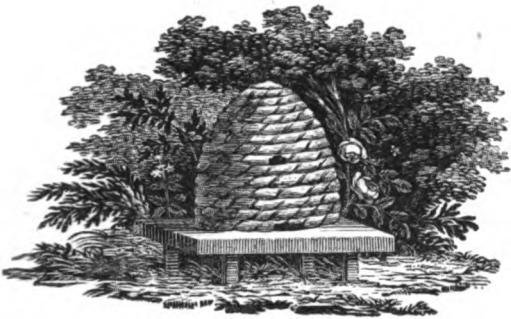
WELKE GEGOTEN WORDEN IN DE

A R L E M S C H E

E R G I E T E R Y

V A N

Sijnschedé en Zonen.



A A R L E M 1 8 2 5.

en uitoefenaars der Boekdrukkunst tegenwoordig aanbieden, soorten van Drukletteren, welke ter onzer lettergieterij in, een bewijs op, dat wij het loffelijk voorbeeld, 't welk hunner niet geheel omvaardige wijze, trachten natevolgen. reeds door Elaevier, Blaauw en Erpenius zijn gebruikt; Schriften, welke de beroemde Fleischman heeft gesneden; dagteekening, door hunne deugdelijkheid, den drukker een den duur voor den lezer, inzonderheid der meer bejaarbelangrijkste, 't welk de lettergieterijen van Ploos van re dagen door ons aangekocht, hebben opgeleverd.

van treffen eene volledige verzameling van Lettersoorten, grootste tot het kleinste corpus; onder welke ook ettelyke zoogenaamde Didotsche, bekend bij sommigen onder den

het bezit te stellen van eene volledige verzameling van schen smaak, en wel van de zwaarste soort, tot coltonel liek voor de eerste reize aanbieden.

van den grooten Fleischman, welke steeds hunne waarde geschrevene Schriften in den franschen smaak, en voornam van Anglaises, welke op een schuin corpus worden Didot, zoo zeer vereeren; alsmede de geörneerde Gothische e letters.

de Schriften achterwege hebben moeten laten, om de teuten, kunnen wij niet nalaten ons leedwexen te betuigen, Armenische Schriften, welke eenmaal door Fleischman van Amsterdam zijn vervaardigd, en die nog niet hierbij te hebben kunnen voegen, en om de belangrijke Nederlandsche Oostindische Compagnie zijn gegraveerd, deskundigen opmerkzaam te mogen maken op de Arabische Karakteren, met welke wij onze lettergieterij hebben

ten ontzien, om onze lettergieterij te vermeerderen, ten de behoeften van den boekhandel, zal het ons steeds een welk de Nederlandsche Boekdrukkers steeds in ons helto mogen blijven beantwoorden.

Joh. Enschedé' en Lonen.

OLLE CURCYF N^o. 1.

laarven

OLLE ROMEIN N^o. 3.

mpas

LE CURCYF N^o. 3.

mier

E ROMEIN N^o. 4.

werpen

terij van JOH. ENSCHEDÉ EN ZONEN, te Haarlem.

ALLE CURCYF N^o. 5.

Support

ALLE ROMEIN N^o. 6.

avenhage

GOTHISCHE LETTER.

e *Sa* *Glata.*

ALLE ROMEIN N^o. 7.

elstroom

ALLE CURCYF N^o. 7.

emburg

sterij van JOH. ENSCHEDÉ EN ZONEN, te Haarlem.

ALLE ROMEIN No. 9.

ingerland

ALLE CURCYF No. 9.

Holland

DE KANON ROMEIN.

s Jz. Koster

DE KANON CURCYF.

es. Gorgias

KANON GOTHISCHE LETTER.

***Doosdrecht. Kers-
erend. Gostzaandam.***

eterij van JOH. ENSCHEDÉ EN ZONEN, te Haarlem.

MISSAAL CURCYF.

us. Cypselus.

SABON ROMEIN.

en eens iets goeds
s begonnen, dan
n zich door het

ABON CURCYF.

r. Julius Cesar.

SCHE KANON ROMEIN.

tandem abutere, Ca-
tia nostra? quamdiu
iste tuus nos eludet?

SCHE KANON CURCYF.

*tandem abutere,
tiantia nostra?*

rieterij van JOH. ENSCHEDÉ EN ZONEN, te Haarlem.

nam-
dem
, pa-

2.
tan=
Cati=
nos=
tan=
Ca=

CH.
dem
, pa=
nam=
iste

LETTER.
wit
scha-
en,
der
ken,

ren. Ook in dezen betoont
ous eene zachtere en meer
teedere manier van uitdruk-

GROOTE KANON GOTHISCHE LETTER.

Amsterdam. Regensburg.
Parys. Weenen. Dresden.
Widdelburg. Kopenhagen.
Oxford. Canton. Londen.

GROOTE KANON HEBREEUWSCH.

אהבת עולם בית ישראל
עמך אהבת. תורה
ומצות תקים ומשפטים
אותנו למדת. על כן
" אלהינו בשכבנו

KLEINE KANON N^o. 1.

Quousque tandem abu-
tere, Catilina, patientia
nostra? quamdiu etiam
furor iste tuus nos elu-
det? quem ad finem sese
*Nos ad Patriam festinan-
tes mortiferos Sirenum can-
tus surda aure transire de-*

etiam furor iste tuus nos eludet?
quem ad finem sese effrenata jac-
tabit audacia? nihilne te noctur-
num praesidium Palatii, nihil ur-

*Quousque tandem abutere, Ca-
tilina, patientia nostra? quam-
diu etiam furor iste tuus nos elu-*

P A R A G O N N^o. 2.

Quousque tandem abutere,
Catilina, patientia nostra?
quamdiu etiam furor iste tuus
nos eludet? quem ad finem se-
se effrenata jactabit audacia?
nihilne te nocturnum praesidi-

*Quousque tandem abutere,
Catilina, patientia nostra?
quamdiu etiam furor iste tuus*

P A R A G O N D U I T S C H.

Quousque tandem abutere,
Catilina, patientia nostra?
quamdiu etiam furor iste tuus
nos eludet? quem ad finem se-
se effrenata jactabit audacia?
nihilne te nocturnum praesidium
Palatii, nihil urbis vigiliae,

PARAGON ENGELSCHES GESCHREVEN.

*In den jare 1788, werd de Her-
vormde Predikant en Herkeraad Kriebel,
te Mannheim, bij eenen kranke geroepen,
die zich in de grootste armoede bevond, en
bij wien zich alles, wat lyden heet, scheen
te vereenigen. Koude, naaktheid, honger
en de hevigste smarten teisterden hem te
gelijker tijd, en hadden hem op den rand*

4 וַיֵּרָא אֱלֹהִים אֶת־הָאָדָם בֵּיתוֹ וַיְבָרֶךְ
 אֱלֹהִים בֵּן הָאָדָם וּבֶן הַחֹשֶׁךְ:

PARAGON HEBREEUWSCH N^o. 2.

עוֹרֵי יְרוּשָׁלַי עוֹרֵי כָל בְּנֵי תְּפֹאֲרֹתָךְ
 לְבִשֵׁי עוֹרֵי צִיּוֹן מֵעוֹךְ לְבִשֵׁי מִן עֶפְרַיִם
 הַתְּנַעֲרֵי קוֹמֵי יְרוּשָׁלַיִם קוֹמֵי שְׁבִיהַ בַּת
 צִיּוֹן קוֹמֵי נִתְקֵן מוֹסְרֵי צוֹאֲרֵךְ אֹרֵי מִדְּר
 כִּי בֵּא אֹרֵךְ: שְׁמֹמֹת כָּל יִשְׂרָאֵל אֵל פְּצֹחוֹ
 פְּצֹחֵי יָחוּד וּרְנֵנוּ כִּי נִחַם הוּא צִיּוֹן יְחוּדָהּ

PARAGON HEBREEUWSCH MET PUNTEN N^o. 2.

וַיֹּאמֶר יְהוָה אֱלֹהִים הֵן הָאָדָם הָיָה
 כְּאָדָם מִמֶּנּוּ לְדַעַת טוֹב וְרַע וְעָתָה יִפְדֶּךָ
 יִשְׁלַח יְדוֹ וְלִקַּח גַּם מֵעֵץ הַחַיִּים וְאָכַל וְהָיָה
 לְעֹלָם: וַיִּשְׁלַחֵהוּ יְהוָה אֱלֹהִים מִגִּן־עֵדֶן
 לְעֵבֶר אֶת־הָאָרֶץ אֲשֶׁר לִקַּח מִשָּׁם:
 וַיִּגְרַשׂ אֶת־הָאָדָם וַיִּשְׁכֵּן מִקְדָּם לְגִן־עֵדֶן

PARAGON GESCHADUWDE HEBREEUWSCH.

אהבת עולם בית ישראל עמך אהבת.
 תורה ומצות חקים ומשפטים אותנו למדת.
 על כן יי אלהינו בשכבנו ובקומנו נשיח
 בחקיך. ונשמח בדברי תורתך ובמצותיך
 לעולם ועד. כי הם חיינו ואורך ימינו.
 ובהם נהגה יומם ולילה. ואהבתך אל
 תסיר ממנו. לעולמים:

DUBBELDE DESSENDIAAN GESCHREVEN.

*Compareerde de Heer A. wonende binnen
 deze Stad, dewelke by deze verklaarde ten
 krachtigften doenlyk te confitueren en
 machtig te maken de Heer B., Procureur
 voor dezer Stads Vierfchaar, en elders
 postulerende, generalyk om uit naam en
 van wegen hem Comparant, voor alle Ge-*

kunnen, zonder daarbij een zalig gevoel en een grooter geluk te ontwaren; en hoe verschillend ook en zo uitwendige omstandigheden zij mogen, houdt echter deze band, welke de

TEXT GRIEKSCH No. 1.

Πολλάκις ἐθαύμασα, τίσι ποτὲ λόγοις Ἀθηναίους ἔπεισαν οἱ γραψάμενοι Σωκράτην, ὡς ἄξιός εἴη θανάτου τῆ πόλει. ἡ μὲν γὰρ γραφὴ κατ' αὐτοῦ τοιαύδε τις ἦν ἄδικεῖ Σωκράτης, οὐς μὲν ἡ πόλις νομίζει θεούς, οὐ νομίζων, ἕτερα δὲ καινὰ δαιμόνια εἰσφέρων. ἄδικεῖ δὲ, καὶ τοὺς νέους διαφθείρων. πρῶτον μὲν οὖν, ὡς οὐκ ἐνόμιζεν, οὐς ἡ πόλις νομίζει θεούς, ποίῳ ποτ' ἐχρήσαντο τεκμηρίῳ; θύων τε γὰρ Φανερός ἦν, πολλάκις μὲν οἴκοι, πολλάκις δὲ ἐπὶ τῶν κοινῶν τῆς πόλεως βωμῶν, καὶ μαντικῇ

TEXT GRIEKSCH No. 2.

Δόξειεν ἂν εἶναι ἡ ὀλιγαρχία, Φιλαρχία τις ἰσχυρὰ κέρδους οὐ γλιχομένη. Ὁ δὲ ὀλιγαρχικός, τοιοῦτος, οἷος τοῦ δήμου βουλομένου τινὰς τῶ ἄρχοντι ἐπιμελησόμενος πομπῆς παρελθὼν ἀποφῆνας ἔχει. Καὶ τῶν Ὀμήρου ἐπῶν τοῦτο ἐν μόνον κατέχειν, ὅτι Οὐκ ἀγαθὸν πολυκοιρανίη, εἰς κοίρανος ἔσω. τῶν δὲ ἄλλων μηδὲν ἐπίσασθαι. Ἀμέλει δὲ δεινὸς τοῖς τοιούτοις τῶν λόγων χρῆσασθαι, ὅτι δεῖ ἡμᾶς συνελθόντας βουλευσασθαι, καὶ ἐκ τοῦ ὄχλου καὶ τῆς ἀγορᾶς ἀπαλλαγήναι,

TEXT ARABISCH MET PUNTEN.

فَلَا تَعَزِّلُونِي بَعْدَ مَا قَدْ شَرَحْتَهُ
عَلَيَّ أَنْ حَرَمْتُمْ بِي اقْتِنَاطَ الْقَطَائِفِ
فَقَدْ بَانَ عَذْرِي فِي صَنِيعِي وَأَتْنِي
سَأَرْتُكَ فَتَقِي مِنْ تَلِيدِي وَطَارِفِ
عَلَيَّ أَنْ مَا نَرُودُكُمْ مِنْ فَكَاهَةِ
أَلْذِّ مِنَ الْحَلْوَى لَدِي كُلِّ عَارِفٍ

lina,
furor
inem
ilne
nihil
nihil
l hic
cus,
ina,
uror
sese
e te

ina,
ror
iem
ilne
ihil
ni-
ihil
us,
ra,
ror
em

it-
m
ad
i
a-
or
n-
bi

ium,
locus,
pate-
n jam
vati-
us nos
ctabit
m Pa-

לסורה מהראג ראון פגל סדראן מהראג בייב סגם דאן סגל
אהלנצומ דאן ססטראון מכת לסורה נצומן בתאף ביהקי קאנץ
אית אטו צלאקאן לייט אפאלה אולע תון המב סקלין באיץ
דלנדעקן קנף המב חתי מכת מהראג בייב סגם דאן סגל
אהלנצומ תון מלייט נצומן סטלה סדה דלייטן מכת סקלינן תון

AUGUSTYN HEBREEUWSCH.

אנה שובי השולמ שובי שובי אלי ומשכיני אתהך אחצח לרית
שמנגד כולך יפה רעיתי אמן מום כך לבבתיני באח מעניך באחד
ענק מצוארונך זינתי שבתגו המלע מראך הרמיני נא כי מראך
נאזה וחשמי עיני קולך כי ערב א חות השקיני נשיקת פיך כי מובים
חדך מובים מי זן ריח שלמך מכל בשמים: כלתי שימיני נא
על לבך כחוחם וכו' ותם על חודך כי עזה כמות האהבה קנאה קשת

AUGUSTYN GESCHREVEN HEBREEUWSCH.

או הנסה אלהים אבוא ארחת או גוי ארוב גוי באסות באחת
ובאפתיס ובאלמאה וביד חנה ובורח נטויה ובאוראים
גדיס ככל אשר עשה אדם ה' אלהיכם באזרים אציק:
אך אן אחרנך ואלוהיך ואבית אביך אל הארץ: ויזן זין
ויגאלו רגדיס:
הכרע פתיו תבוא: אכרעץ הארץ זאירות ראעני:
יארני מאים רביס: אשר ירא אתכם באחרית היאים:
ינת מצח תן: ויעל אהרן הכהן:

AUGUSTYN RABBINISCH.

אל מחשבת מעלת עינו טעשה מלאכת שמים וארץ גם מלאכו עשי
רענו אשר עתקו גם גדרו חיל כעגלות השכלתם הכי נכבדת הנה הגם
גבורי כח עשי דברו בהגיעם הגופים היקרים או בלכתם אנה ואנה
בשליחותו של מקום והאגלים אשר נשא לבס חותם בזממה למשור
מחשבת צעיון על דעת שלמים וכן רביס הלוא גם הם עשי מלאכה דרך
גלגולם לרעון קונס אס כן למה זה יעמוד בדרסוק האיש הגלגב בני
האנושי בכלל וביסוד יעלים לבלתי נתון הוע השלמית לטעמו צעיון ובמע

a, pa-
te tuuq
a facta
esidium
ior po-
nihil
nihil
re tua
mnum
tuam
e nocte

EN.

אָנָּה מַלְכֵיכֶם
וְאֵין לְעֹבֹד
אָנָּה בְּנֵי פִה
גְּאִיָּה יוֹמָא
מִנָּה סִיד
אִנְפִּסָּא וְלוֹ
מִרְאִלְנָא נָא

AUGUSTYN NOTEN.

Spi - rit of God, whose sa - cred fire,
Wisdom and pow'r and love conveys,
Thy grace impart, our souls inspire
With ho - ly love and fervent praise.

quem
e te
nihil

Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? quamdiu etiam furor iste tuus nos eludet? quem ad finem sese effrenata jactabit audacia? nihilne te nocturnum praesidium Pa-

MEDIAAN N^o. 6.

nos-
m ad
ctur-
timor
l hic
n ora
entis?
i con-
ostra?
l finem
m prae-
populi,
unitissi-

Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? quamdiu etiam furor iste tuus nos eludet? quem ad finem sese effrenata jactabit audacia? nihilne te nocturnum praesidium Palatii, nihil urbis vigiliae, nihil timor populi, nihil concursus bonorum omnium, nihil hic munitissimus habendi senatus locus, nihil horum ora vultusque moverunt? patere tua consilia non sentis? constrictam jam omnium horum conscientia teneri conjurationem tuam non vides? quid proxima
Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? quamdiu etiam furor iste tuus nos eludet? quem ad finem sese effrenata jactabit audacia? nihilne te nocturnum praesidium Palatii, nihil urbis vigiliae,

MEDIAAN N^o. 7.

tia nos-
? quem
e te noc-
nihil ti-
m, nihil
il horum
non sen-
tia teneri
ma, quid
entia nos-
det? quem
nihilne te
is vigiliae,

Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? quamdiu etiam furor iste tuus nos eludet? quem ad finem sese effrenata jactabit audacia? nihilne te nocturnum praesidium Palatii, nihil urbis vigiliae, nihil timor populi, nihil concursus bonorum omnium, nihil hic munitissimus habendi senatus locus, nihil horum ora vultusque moverunt? patere tua consilia non sentis? constrictam jam omnium horum conscientia teneri conjurationem tuam non vides? quid proxima, quid superiore nocte egeris, ubi fueris,
Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? quamdiu etiam furor iste tuus nos eludet? quem ad finem sese effrenata jactabit audacia? nihilne te nocturnum praesidium Palatii, nihil urbis vigiliae, nihil

MEDIAAN N^o. 8.

entia nostra?
nem ad finem
e nocturnum
nihil timor po-
nihil hic muni-
m ora vultus-
tis? constrict-
eri conjuratio-
quid superiore
patientia nos-
eludet? quem
ia? nihilne te
urbis vigiliae,

Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? quamdiu etiam furor iste tuus nos eludet? quem ad finem sese effrenata jactabit audacia? nihilne te nocturnum praesidium Palatii, nihil urbis vigiliae, nihil timor populi, nihil concursus bonorum omnium, nihil hic munitissimus habendi senatus locus, nihil horum ora vultusque moverunt? patere tua consilia non sentis? constrictam jam omnium horum conscientia teneri conjuratio
Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? quamdiu etiam furor iste tuus nos eludet? quem ad finem sese effrenata jactabit audacia? nihilne te nocturnum praesidium Palatii,

MEDIAAN HEBREEUWSCH MET PUNTEN.

הללויה! יאורה יהוה בכל לבב כבוד ישירים ועדה: גללים מעשי יהוה דרושים
 לכלחפציהם: תדוהרד פעלו תצרתו עמרת לעד: זכר עשה לנפלאותיו תנון
 ורחום יהוה: טרף נתן ליראיו זכר לעלם בריתו: כח מעשיו תגיד לעמו לתת להם
 נהלת גוים: מעשי ידיו אמת ומשפט נאמנים כלפסוקיו: סמוכים לעד לעולם
 עשויים באמת וישר: פרות שלח לעמו צוה לעולם בריתו קרוש תורא שמו:
 ראשית חכמה יראת יהוה שכל טוב לכלעשדים תהלתו עמרת לעד:

MEDIAAN RABBINISCH HOOGDUITSCH.

דאס גביסן דאז קענלין: דא דאס געגעסן דאז ליקלין: דא דאס גיקויס
 דאז סענעלין: און לויזא סינגן סענגן: מיין ליקלין: קאס אונד זיכר העק
 גאט: און סעכט דען אונדך האוה: דער דא דאס געטעכט דען סוחט:
 דעק דאס געטעכט דען אקסן: דא ער דאס גיסרוקן דאז ווסרלין: דא דא
 דאס ער געסט דאז פייארלין: דא דא דאס ער ברענט דאז סענעלין: דא
 דא דאס געסאגן דאז היטלין: דא דא דאס גביסן: דאז קענלין: דא דא

MEDIAAN NOTEN.

Thee we a - dore, Spi - rit di - vine,
 Proceed - ing from th'eter - nal throne;
 Whose gifts mysterious all combine
 To glo - ri - fy our Lord alone.

DESSENDIAAN N^o. 1.

M. Cicero sub adventum triumvirorum cesserat urbe, pro certo habens, id quod erat, non magis Antonio eripi se, quam Caesari Cassium et Brutum, posse. Primo in Tusculanum fugit, inde transversis itineribus in Formianum, ut ab Cajeta navim conscensurus, proficiscitur. Unde aliquoties in altum provectum quum modo venti adversi retulissent, modo ipse jactationem navis, caeco volvente fluctu, pati non posset, taedium tandem eum et fugae et vitae cepit: regressuque ad superiorem villam, quae paullo plus mille *Vixit tres et sexaginta annos, ut, si vis abfuisset, ne inmaturo quidem mors videri possit: ingenium et operibus et praemiis operum felix: ipse fortunae diu prosperae, et in longo tenore felicitatis magnis interim ictus vulneribus, exilio, ruina*

DESSENDIAAN N^o. 2.

Scribis mihi, mirari Ciceronem, quod nihil significem unquam de suis actis. Quoniam efflagitas, coactu tuo scribam quae sentio. Omnia fecisse Ciceronem optimo animo, scio. Quid enim mihi exploratius esse potest, quam illius animus in rempublicam? Sed quaedam mihi videtur, quid dicam? imperite, vir omnium prudentissimus; an ambitiose fecisse; qui valentissimum Antonium suscipere pro republica non dubitarit inimicum? Nescio, quid scribam tibi, nisi unum; pueri et cupiditatem, et licentiam, potius esse irritatam, quam repres. *Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra, quamdiu etiam furor iste tuus nos eludet? quem ad finem sese effrenata jactabit audacia? nihilne te nocturnum praesidium Palatii, nihil urbis vigiliae, nihil timor populi, nihil concursus bonorum*

man
 Per-
 sinne.
 allge-
 ging
 und
 n man
 hnueren
 uaste,
 σχυρά
 ιούτος,
 μελησβ-
 'Ομή-
 άγαθδν
 δέν επί-
 λόγων
 δαι, και
 και παύ-
 ύβριζδ-
 είν. Και
 2.
 ισχυρά
 τοιούτος,
 επιμελη-
 Και των
 Ουκ άγα-
 λων μηδδς
 ών λόγων
 λέσασθαι,
 ήναι, και
 ύπό τινών
 την πόλιν
 3.
 αρχία τις
 γαρχικός,
 τινάς τῶ
 άποφήνας
 έν μόνον
 , είς κοίρα-
 ι. Αμέλει
 χρήσασθαι,
 δαι, και έν
 ι, και παύ-
 ύπό τινών

run? patere tua consilia non sentis? constrictam jam omnium horum conscientia teneri conjurationem tuam non vides? quid proxima, quid superiore nocte egeris, ubi fueris, quos convocaveris, quid consilii ceperis, quem Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? quamdiu etiam furor iste tuus nos eludet? quem ad finem sese effrenata jactabit audacia? nihilne te nocturnum praesidium Palatii, nihil urbis vigiliae, nihil timor po-

DESSENDIAAN DUTSCH.

Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? quamdiu etiam furor iste tuus nos eludet? quem ad finem sese effrenata jactabit audacia? nihilne te nocturnum praesidium Palatii, nihil urbis vigiliae, nihil timor populi, nihil concursus honorum omnium, nihil hic munitissimus habendi senatus locus, nihil horum ora vultusque moberunt? patere tua consilia non sentis? constrictam jam omnium horum conscientia teneri conjurationem tuam non vides? quid proxima, quid superiore nocte egeris, ubi fueris, quos convocaveris, quid consilii ceperis, quem nostrum ignorare arbitraris? O tempora! o mores! Senatus haec intelligit, consul

DESSENDIAAN HOOGDUTSCH N^o. 1.

Die ersten Hüte waren rund und nicht aufgeträmpft; man fütterte sie mit Pelzwerk, zierte sie mit Edelsteinen und Perlen, und befestigte sie mit einer Schnur unter dem Kinne. In Frankreich machte Franz der Erste ihren Gebrauch allgemein; vorher trug man sie mehr, wenn man aufs Land ging und wenn es regnete. Damals war es nicht gebräuchlich und anständig, den Hut vor Jemand abzunehmen, sondern man warf ihn auf den Rücken und er blieb an den Schnüren hängen. Jede Schnur hatte an ihrem Ende eine Quaste, deren Puz ein Gegenstand der

DESSENDIAAN HOOGDUTSCH N^o. 2.

Die ersten Hüte waren rund und nicht aufgeträmpft; man fütterte sie mit Pelzwerk, zierte sie mit Edelsteinen und Perlen, und befestigte sie mit einer Schnur unter dem Kinne. In Frankreich machte Franz der Erste ihren gebrauch allgemein; vorher trug man sie mehr, wenn man aufs land ging und wenn es regnete. Damals war es nicht gebräuchlich und anständig, den Hut vor Jemand abzunehmen, sondern man warf ihn auf den Rücken und er blieb an den Schnüren hängen. Jede Schnur hatte an ihrem Ende eine Quaste, deren Puz

DESSENDIAAN GRIEKSCH N^o. 1.

Δόξειεν ἂν εἶναι ἡ ὀλιγαρχία, Φιλαρχία τις ἰσχυρὰ κέρδους οὐ γλιχομένη. Ὁ δὲ ὀλιγαρχικὸς, τοιοῦτος, οἷος τοῦ δήμου βουλομένου τινὰς τῶ ἄρχοντι ἐπιμελησόμενος πομπῆς παρελθὼν ἀποφῆνας ἔχει. Καὶ τῶν Ὀμήρου ἐπῶν τοῦτο ἐν μόνον κατέχειν, ὅτι οὐκ ἀγαθὸν πολυκοιρανίῃ, εἰς κοίρανος ἔσω. τῶν δὲ ἄλλων μηδὲν ἐπίσασθαι. Ἄμειλι δὲ δεινὸς τοῖς τοιοῦτοις τῶν λόγων χρῆσασθαι, ὅτι δεῖ ἡμᾶς συνελθόντας βουλευσασθαι, καὶ ἐκ τοῦ ὄχλου καὶ τῆς ἀγορᾶς ἀπαλλαγῆναι, καὶ παύσασθαι ἀρχαῖς πλησιάζειν. Καὶ ἔτι ὑπὸ τινῶν ὑβρίζόμενος εἰπεῖν, οὐ δεῖ αὐτοὺς κἀμὲ τὴν πόλιν οἰκεῖν. Καὶ μέσον δὲ τῆς ἡμέρας ἐξιών, καὶ μέσην κουρᾶν κεκαρμένους, καὶ ἀκριβῶς

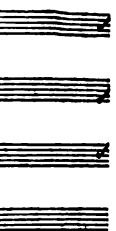
lan ka sargla-
awla, sopája
játa p dergan
khfn didalam
didalam sú-
Kalám 'Allah
lawdu titah
kh member-
h 'ija djan-
Ákah 'Allah
p an sahá-

H.

איש אמת רעד
הולם פנים א
אשר כדחת
ואמר כן עב
אני אלהיך

TEN.

הללוני אורה
פעל וזרקתו ענ
מה טעמי תני
לעד לעולם עשו
זכרתו יראת יי



quamdiu
nata jac-
hil urbis
m, nihil
ultusque
omnium
d proxi-
caveris,
tempo-
en vivit.
lii parti-
nostrum.
quam-
ffrenata
i, nihil
mnium,

g... Paulo ceteros antebant. Paulum Fontejus Capito,
falso rebellionis crimine, interfecit. Injectae Civile catenae,
*Sed Civilis, ultra quam barbaris solitum, ingenio sollers, et
Sertorium se, aut Hannibalem ferens, simili oris dehonestamento,
ne ut hosti obviam iretur, si a populo Romano palam descivisset,
Vespasiani amicitiam studiumque partium praetendit: missis sane*

G A R M O N D No. 3.

Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? quam-
diu etiam furor iste tuus nos eludet? quem ad finem sese effre-
nata jactabit audacia? nihilne te nocturnum praesidium Palatii,
nihil urbis vigiliae, nihil timor populi, nihil concursus bonorum
omnium, nihil hic munitissimus habendi senatus locus, nihil ho-
rum ora vultusque moverunt? patere tua consilia non sentis?
constrictam jam omnium horum conscientia teneri conjurationem
tuam non vides? quid proxima, quid superiore nocte egeris, ubi
fueris, quos convocaveris, quid consilii ceperis, quem nostrum
ignorare arbitraris? O tempora! o mores! Senatus haec intelli-
git, consul videt: hic tamen vivit. Vivit? immo vero etiam in
senatum venit: fit publici consilii particeps: notat et designat

*Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? quam-
diu etiam furor iste tuus nos eludet? quem ad finem sese effre-
nata jactabit audacia? nihilne te nocturnum praesidium Pala-
tii, nihil urbis vigiliae, nihil timor populi, nihil concursus bo-*

G A R M O N D No. 4.

Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? quamdiu
etiam furor iste tuus nos eludet? quem ad finem sese effrenata jac-
tabit audacia? nihilne te nocturnum praesidium Palatii, nihil urbis
vigiliae, nihil timor populi, nihil concursus bonorum omnium, ni-
hil hic munitissimus habendi senatus locus, nihil horum ora vul-
tusque moverunt? patere tua consilia non sentis? constrictam jam
omnium horum conscientia teneri conjurationem tuam non vides? quid
proxima, quid superiore nocte egeris, ubi fueris, quos convocave-
ris, quid consilii ceperis, quem nostrum ignorare arbitraris? O tem-
pora! o mores! Senatus haec intelligit, consul videt: hic tamen vi-
vit. Vivit? immo vero etiam in senatum venit: fit publici consilii
particeps: notat et designat oculis ad caedem unumquemque nostrum.

*Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? quamdiu
etiam furor iste tuus nos eludet? quem ad finem sese effrenata jac-
tabit audacia? nihilne te nocturnum praesidium Palatii, nihil ur-
bis vigiliae, nihil timor populi, nihil concursus bonorum omnium,*

G A R M O N D No. 5.

Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? quamdiu
etiam furor iste tuus nos eludet? quem ad finem sese effrenata jac-
tabit audacia? nihilne te nocturnum praesidium Palatii, nihil urbis
vigiliae, nihil timor populi, nihil concursus honorum omnium, ni-
hil hic munitissimus habendi senatus locus, nihil horum ora vul-
tusque moverunt? patere tua consilia non sentis? constrictam jam
omnium horum conscientia teneri conjurationem tuam non vides?
quid proxima, quid superiore nocte egeris, ubi fueris, quos con-
vocaveris, quid consilii ceperis, quem nostrum ignorare arbitraris?
O tempora! o mores! Senatus haec intelligit, consul videt: hic ta-
men vitit. Vivit? immo vero etiam in senatum venit: fit publici
consilii particeps: notat et designat oculis ad caedem unumquem-

*Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? quam-
diu etiam furor iste tuus nos eludet? quem ad finem sese ef-
frenata jactabit audacia? nihilne te nocturnum praesidium Pa-
latii, nihil urbis vigiliae, nihil timor populi, nihil concursus*

em nostrum
haec intelli-
tia nostra?
m ad finem
num praesi-
li, nihil con-
abendi sena-

Καὶ εἶτι ὑπὸ τινῶν ὑβριζόμενος εἰπὼν, Οὐ δεῖ αὐτοὺς κἄμὲ τῆν πόλιν οἰκεῖν. Καὶ μέσον δὲ τῆς ἡμέρας ἐξῴων, καὶ μέσην ποῦραν

G A R M O N D H E B R E E U W S C H.

איש את עמך ועמך ולאחיו ואמר חוקי ויחוק חרש את צדק מחליק לטיש את הולם פעם אמר לרבך טוב ויחוקהו במסמרים לא ימוט: והתה ישראל עברי יעקב אשר בחרתיך דע אברהם אהבי: אשר החוקתיך מקצרת הארץ ומאציליה קראתיך ואמר לך עברי אתה בחרתיך ולא מאסתך: אל תרדא כי עמך אני אל רשתע כי אני אלהיך אמצתיך אף עמתיך אף חמכתיך בימן צדק:

G A R M O N D R A B B I N I S C H.

אלשיף נפשות השלות עמו המעולה שנכעלות השכליות. וזה ראשית לו לז רף אל מחשבת מעלת עינו עשה שלחת שמים וארץ. גם מלאכו עשי רצונו אשר עתקו גם נברו חיל נפשות השלמים הרי נכדת. הגה הכס גזורי נח פו שו דרג נהכעס הגופים קיקרים או נלכתם אנה ואנה נשליחתו של מקום. והגלגלים אשר נשא לנס אותם נחמה לחשות מחשבת נשיון על דעת שלמים וכן כניס. הלא גם הם עושי מלאכה דרך גלגולם לרצון הוסי. אם כן למה זה יעמוד נרחוק האיש הכלבני נבי האגושי נכלל וניחמד יעלים לנלתי נתון הזרע השלמות לעצמו נשיון ונמטעה כן האדם. היה על ספק כאשר משם. לדעת עוב נמיון ונמטעה אדם כי לא תהי תפארתו שלימה מנלעדיהם. אך לא לחדם דרכו

G A L J A R . D.

Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? quamdiu etiam furor iste tuus nos eludet? quem ad finem sese effrenata jactabit audacia? nihilne te nocturnum praesidium Palatii, nihil urbis vigiliae, nihil timor populi, nihil concursus bonorum omnium, nihil hic munitissimus habendi senatus locus, nihil horum ora vultusque moverunt? patere tua consilia non sentis? constrictam jam omnium horum conscientia teneri conjurationem tuam non vides? quid proxima, quid superiore nocte egeris, ubi fueris, quos convocaveris, quid consilii ceperis, quem nostrum ignorare arbitraris? O tempora! o mores! Senatus haec intelligit, consul videt: hic tamen vivit. Vivit? immo vero etiam in senatum venit, fit publici consilii particeps: notat et designat oculis ad caedem unum-

Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? quamdiu etiam furor iste tuus nos eludet? quem ad finem sese effrenata jactabit audacia? nihilne te nocturnum praesidium Palatii, nihil urbis vigiliae, nihil timor populi, nihil concursus bonorum omnium, nihil hic munitissimus habendi senatus locus, nihil horum ora vultusque moverunt? patere tua consilia

B R E V I E R N O . I.

Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? quamdiu etiam furor iste tuus nos eludet? quem ad finem sese effrenata jactabit audacia? nihilne te nocturnum praesidium Palatii, nihil urbis vigiliae, nihil timor populi, nihil concursus bonorum omnium, nihil hic munitissimus habendi senatus locus, nihil horum ora vultusque moverunt? patere tua consilia non sentis? constrictam jam omnium horum conscientia teneri conjurationem tuam non vides? quid proxima, quid superiore nocte egeris, ubi fueris, quos convocaveris quid consilii ceperis, quem nostrum ignorare arbitraris? O tempora! o mores! Senatus haec intelligit, consul videt: hic tamen vivit. Vivit? immo vero etiam in senatum venit: fit publici consilii particeps: notat et designat oculis ad caedem unumquemque nostrum. Nos autem, viri fortes, satisfacere republicae vi-

Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? quamdiu etiam furor iste tuus nos eludet? quem ad finem sese effrenata jactabit audacia? nihilne te nocturnum praesidium Palatii, nihil urbis vigiliae, nihil timor populi, nihil concursus bonorum omnium, nihil hic munitissimus habendi

B R E V I E R N O . 2.

Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? quamdiu etiam furor iste tuus nos eludet? quem ad finem sese effrenata jactabit audacia? nihilne te nocturnum praesidium Palatii, nihil urbis vigiliae, nihil timor populi, nihil concursus bonorum omnium, nihil hic munitissimus habendi senatus locus, nihil horum ora vultusque moverunt? patere tua consilia non sentis? constrictam jam omnium horum conscientia teneri conjurationem tuam non vides? quid proxima, quid superiore nocte egeris, ubi fueris, quos convocaveris, quid consilii ceperis, quem nostrum ignorare arbitraris? O tempora! o mores! Senatus haec intelligit, consul videt: hic tamen vivit. Vivit? immo vero etiam in senatum venit, fit publici consilii particeps: notat et designat oculis ad caedem unumquemque nostrum. Nos

Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? quamdiu etiam furor iste tuus nos eludet? quem ad finem sese effrenata jactabit audacia? nihilne te nocturnum praesidium Palatii, nihil urbis vigiliae, nihil timor populi, nihil concursus bonorum omnium, nihil hic munitissimus habendi

tia nostra?
ad finem sese
n praesidium
nihil concursus
bendi senatus
tere tua con-
n conscientia
oxima, quib
aberis, quib
is? O tem
l bibit: hic
m venit, fit

H.
t; man füt-
und Perlern,
In Fran-
vorher trag
n es regnet e.
den Hut vor
Nüden urad
atte an ihzen
ofletterie urad
h Fogar na h
aber verloren
Klasse behiel-

1.
ων μέσον· και
δὴ πολλὸ τὸ
πατέρου μέρους.
ἐναντίας ὑπερ-
αν ἔχειν μέσην
οἱ δὲ μηδὲν, ἢ
δι' ἀμφοτέρας
ς, καὶ ἐξ ὀλι-
ς, πολλὸ ἦστον.

2.
μιόμοιο. Ὁ δὲ
καὶ περιβραχί-
ον ἡμίρας περι-
ρον πορευθήναι,
Καὶ ἰδὼν ἰδὼν
λιπαρῶν λίθων
ταχεῖν καὶ ἐπὶ
ἰδὼν μῦς θύλακον
χρῆ ποιεῖν καὶ
μὴ προσίχων
τὴν οἰκίαν καθά-
ῶτα ἐπὶ λίχου.

ul videt: hic tamen
publici consilii par-
que nostrum. Nos
nostra? quamdiu
sese effrenata jac-
palatii, nihil urbis
um omnium, nihil

tra? quamdiu etiam
ata jactabit audacia?
vigiliae, nihil timor
nunitissimus habendi
tere tua consilia non
eneri conjurationem
egeris, ubi fueris,
am ignorare arbitra-
sul videt: hic tamen
publici consilii parti-
nostrum. Nos au-
nostra? quamdiu
sese effrenata jac-
palatii, nihil urbis
um omnium, nihil

quamdiu etiam su-
ta jactabit audacia?
vigiliae, nihil timor
nunitissimus habendi
patere tua consilia
ia teneri com juratio-
cte egeris, ubi fue-
strum ignorare arbi-
onsul videt: hic ta-
: fit publici consilii
que nostrum. Nos
nostra? quamdiu
sese effrenata jac-
Palatii, nihil urbis
rum omnium, nihil

nostra? quamdiu
nem sese effrenata
ium Palatii, nihil
rsus bonorum om-
ocus, nihil horum
entis? constrictam
m tuam non vides?
fueris, quos con-
gnorare arbitraris?
consul videt: hic
venit: fit publici
ra? quamdiu etiam
ata jactabit auda-
hil urbis vigiliae,
um, nihil hic mu-

terie und des Luxus war. Die Anzahl der Quasten richtete sich sogar nach dem Stande und Range der Person. Mit der Zeit aber verloren sie ihr Ansehen; bloß die Geistlichen von der ersten Klasse behielten sie bei. Anfänglich waren die Hüte bunt und von einer zur übrigen Kleidung

BREVIER GRIEKSCH N^o. 1.

Δόξειεν ἂν εἶναι ἡ ὀλιγαρχία, φιλαρχία τις ἰσχυρὰ κέρδους οὐ γλιχομένη. Ὁ δὲ ὀλιγαρχικός, τοιοῦτος, ὅσος τοῦ δήμου βουλευμένον τινὰς τῶ ἄρχοντι ἐπιμελησόμενος πομπῆς παρελθὼν ἀποφήνας ἔχει. Καὶ τῶν Ὀμήρου ἐπῶν τοῦτο ἔν μόνον κατέχειν, ὅτι Οὐκ ἄγαθὸν πολυκοιρανίῃ, εἰς κοίρανος ἔσω. τῶν δὲ ἄλλων μῆδὲν ἐπίστασθαι. Ἀμέλει δὲ δευτὸς τοῖς τοιοῦτοις τῶν λόγων χρήσασθαι, ὅτι δεῖ ἡμῶς συνελθόντας βουλευσασθαι, καὶ ἐκ τοῦ ὄχλου καὶ τῆς ἀγορῆς ἀπαλλαγῆναι, καὶ παύσασθαι ἀρχαῖς πλησιάζειν. Καὶ ἔτι ὑπὸ τινῶν ὑβριζόμενος εἰπεῖν, Οὐ δεῖ αὐτοὺς κἄμὲ τὴν πόλιν οἰκεῖν. Καὶ μέσον δὲ τῆς ἡμέρας ἐξῆδον, καὶ μέσην κοῦραν κεκαρμένους, καὶ ἀκριβῶς ἀπανωχισμένους, σοβεῖν τοὺς τοιοῦτους λόγους, Οὐκ οἰκητέον ἐς τὴν πόλιν καὶ ὡς ἐν τοῖς

BREVIER GRIEKSCH N^o. 2.

Ἐν πολλοῖς μὲν, ὧ Διμόνικα, πολλὴ διαφοράς εὐρίσκειν τὰς τι τῶν σπουδαίων γνώμας, καὶ τὰς τῶν φαύλων διαποιεῖται· πολλὴ δὲ μεγίστη διαφοράν εἰλήφασιν ἐν ταῖς πρὸς ἀλλήλους ὑποθέσεσι. Οἱ μὲν γὰρ τοὺς φίλους ἀσπόνδους μόνον τιμῶσι· οἱ δὲ καὶ μακρὰν ἀπόστασιν ἀγαπῶσι. Καὶ τὰς μὲν τῶν φαύλων ὑποθέσεσι ὀλίγος χρόνος διήλυσεν· τὰς δὲ τῶν σπουδαίων φιλίας οὐδ' ἂν ὁ πᾶς αἶων ἐξαλείψων. Ηἰρώμενος οὖν φρίπτει, τοὺς δόξαι ὀργισμένους, καὶ ἀειδίαις ἀντιπονομήτους, τῶν Σπουδαίων, ἀλλὰ μὲν τῶν φαύλων εἶναι μιμητάς· ἀπίστωκά σου τὸνδ' τῶ λόγον δῶρον, τεκμήριον μὲν τῆς πρὸς ἡμᾶς φιλίας, Ἐμμεῶν δὲ τῆς πρὸς Ἰπποκρίτου ὑποθέσεσι. Πρίπτει γὰρ τοὺς ἀειδίας ὡσπερ τῆς οὐσίας, οὕτω καὶ τῆς φιλίας τῆς ἀσπυρτικῆς κληρονομίῃ. Ὁρῶ δὲ καὶ τὴν τύχην ἡμῶν ὑλλομενίσαν, καὶ τὸν ἀσπόνδους καιρὸν ὑποτιμίζοντων. Ἐδ μὲν γὰρ παιδίαις ἐπιθυμίαις, ἐγὼ δὲ παιδίαις ἄλλοις ἐπιθυμίαις καὶ ἴδιαις ἀκμῆ φιλοσοφίαις, ἐγὼ δὲ τῶς φιλοσοφίας ἐκαστοῦ. Ὅσω μὲν οὖν πρὸς τοὺς ἰαυτῶν φίλους τοὺς ἀσπυρτικῶς λόγους ὑπερβάλλουσι, καλὴν μὲν ἔργον ἐπιθυμοῦσι· οὐ μὲν ἀπὸ τοῦ κράτους τῆς φιλοσοφίας διατρέβουσι.

BREVIER GRIEKSCH N^o. 3.

Δόξειεν ἂν εἶναι ἡ ὀλιγαρχία, φιλαρχία τις ἰσχυρὰ κέρδους οὐ γλιχομένη. Ὁ δὲ ὀλιγαρχικός, τοιοῦτος, ὅσος τοῦ δήμου βουλευμένον τινὰς τῶ ἄρχοντι ἐπιμελησόμενος πομπῆς παρελθὼν ἀποφήνας ἔχει. Καὶ τῶν Ὀμήρου ἐπῶν τοῦτο ἔν μόνον κατέχειν, ὅτι Οὐκ ἄγαθὸν πολυκοιρανίῃ, εἰς κοίρανος ἔσω. τῶν δὲ ἄλλων μῆδὲν ἐπίστασθαι. Ἀμέλει δὲ δευτὸς τοῖς τοιοῦτοις τῶν λόγων χρήσασθαι, ὅτι δεῖ ἡμῶς συνελθόντας βουλευσασθαι, καὶ ἐκ τοῦ ὄχλου καὶ τῆς ἀγορῆς ἀπαλλαγῆναι, καὶ παύσασθαι ἀρχαῖς πλησιάζειν. Καὶ ἔτι ὑπὸ τινῶν ὑβριζόμενος εἰπεῖν, Οὐ δεῖ αὐτοὺς κἄμὲ τὴν πόλιν οἰκεῖν. Καὶ μέσον δὲ τῆς ἡμέρας ἐξῆδον, καὶ μέσην κοῦραν

BREVIER ROMEIN MALEISCH OF GARMOND.

Bahuwa babaraḅa kāli bānjaki djenis kafukāran dān kafagfarā'an ber-lāku ka'ātas 'awrang kahāwin deḅi kārana dawfa, fopāja kāmū hej N. dān N: (jarg fuka Nikāhūmu detogohkan njāta p deḅgan nāma 'Allah destini di-dālam djamānat) lāgi dāpat jakhūn didālam hatimu 'akan tawfikū jarg fong-goh deḅi pada 'Allah didālam sūfahmu: maka hendaklah kāmū menēgar deḅi dālam Kalām 'Allah barāḅa mulija 'ada Nikāh 'itu, dān bahuwa 'itālāh sawātu titāh 'Allah, jarg berkenān padānja, sebāb 'itu 'ija hendakū memberkātij 'awrang kahāwin dān menūlong dija, feperti sudāh 'ija djandji: tetāpi segala 'awrang jarg berkandakū dān bermukah 'Allah māwu menghukumkan dān menjiksākan dija. Dihūlup an sahārosnja kāmū meng- 'atahūwij, bahuwa 'Allah Bāpa kāmij, satelāh sudāh dedjadikannja lārgit dān būmi, dān fakalijen 'ilij kaduwānja, sudāh mendjadikan mānūfija 'ātas telādannja, dān feperti rupānja, fopāja 'ija 'ada depertuwan 'ātas

BREVIER HEBREEUWSCH.

איש את רעהו ועורו ולאחיו ואמר חוק: וחוק ודע את צרך שחילק פטיש את הולם פוע
אמר לדבר טוב וחוקו כבספרי לא ימוס: ואתה ישראל עבדי יעקב אשר בחרתך ודע
אשרם אהבי: אשר החוקתך מקצת הארץ ומאחיליה קדמתך ואמר לך עבדי אתה בחרתך
ולא מאמתך: אל תראה כי עמך אני אל שתתן כי אני אלהיך אמנתך אה עמדתך
תמתך בימן צדק:

BREVIER RABBINISCH.

כחוק נפש האדם בלתי מוגבלת בספיקו. ולחוקו לחור כשהשיג כח זה חפצו בשעור ידוע יספיק
לו מה שהשיג ולו יחסון יותר. אל חכמתו יגנו כח לעולם. כשהיה החפץ בדבר מן הדברים
שהן חתח השמש. עד חלש נסוע האדם כח השקרה והשלמות. חמיד כשישיג חלק מחפצו יחסון
לעולו יותר. כעשה שז חקק להיות דונוס. כעשה דונוס יחסון להיות מלך. חוקם לחלקם בקס
להיות מלך על שחר מלמס. כהיותו מלך על חלכי הארצה. עדיין אין חכמה שעה. וחס יחסון

ROMEIN KAPITALEN N^o. 1.

DEED

CURCYF KAPITALEN N^o. 1.

UWY

ALLE CYFERS N^o. 1.

7900

ROMEIN KAPITALEN N^o. 2.

ORM

tergieterij van JOH. ENSCHEDÉ EN ZONEN, te Haarlem.

KAPITALEN N^o. 3.

DER

CYFERS N^o. 3.

789

KAPITALEN N^o. 4.

BURG

CYFERS N^o. 4.

6789

ij van JOH. ENSCHEDÉ EN ZONEN, te Haarlem.

KAPITALEN N^o. 5.

V D E

F E R S N^o. 5.

6 7 8 9

DUWDE KAPITALEN N^o. 3.

H E N

KAPITALEN N^o. 6.

D A M

F E R S N^o. 6.

3 7 8 9 0

JOH. ENSCHEDÉ EN ZONEN, te Haarlem.

KAPITALEN N^o. 7.

MOND

TERS N^o. 7.

67890.

KAPITALEN N^o. 4.

OREN

ELFDE KAPITALEN N^o. 4.

BURG

KAPITALEN N^o. 8.

DEREN

TERS N^o. 8.

37890.

JOH. ENSCHEDÉ EN ZONEN, te Haarlem.

KAPITALEN N^o. 9.

WEFURTT

YFERS N^o. 9.

67890.

PARYSSCHE ROMEIN N^o. 1.

HAMER

PARYSSCHE ROMEIN N^o. 2.

MUIDEN

PARYSSCHE ROMEIN N^o. 3.

LECTOR

PARYSSCHE CURCYF N^o. 1.

BILDT

PARYSSCHE CURCYF N^o. 3.

MEDEN

H U J Z E N

PARAGON GESCHADUWDE.

BRINKEN

PARAGON STEENKAPITALEN.

DELFT

PARAGON GESCHAD. GESCHREVEN.

DRUVEN

PARAGON GRIEKSCHE.

ΔΣΑΦΜΠ

PARAGON GESCHADUWDE GRIEKSCHE.

ΣΠΑΡΤΗ

TEXT ROMEIN N^o. 1.

BONREPAS

TEXT ROMEIN N^o. 2.

XENOPHON

TEXT ROMEIN N^o. 3.

HEMSTERHUIS

TEXT ROMEIN N^o. 4.

MOULBAIX

MONNIKKENDAM

AUGUSTYN CURCYF.

KLUNDERT

AUGUSTYN GESCHADUWDE N^o. 1.

ROSMALEN

AUGUSTYN GESCHREVEN.

BERKHOUT

AUGUSTYN GRIEKSCHE GESCHADUWDE.

ΕΤΡΙΠΠΙΑΗΣ

MEDIAAN ROMEIN N^o. 1.

ZUID-HOLLAND

MEDIAAN ROMEIN N^o. 3.

CONSTANTINOPEL

MEDIAAN ROMEIN N^o. 4.

ZWITSERLAND

MEDIAAN ROMEIN N^o. 5.

BERGENOPZOOM

MEDIAAN CURCYF N^o. 1.

ENKHUIZEN

MEDIAAN CURCYF N^o. 2.

THEMISTOCLES

MEDIAAN CURCYF N^o. 3.

MUNT RENTEN

RMOND CURCYF N^o. 1.

SOEUL ANGRE

RMOND CURCYF N^o. 2.

TOGENBOSCH

MOND GESCHADUWDE.

BURG DALHEM

ID GESCHADUWDE CURCYF.

DEVENTER

ID GEFIGUREERDE CURCYF.

AMPS KUNNRE

GALJARD ROMEIN.

DE HARLINGEN

GALJARD CURCYF.

TINGE MARCHE

BREVIER ROMEIN N^o. 1.

OND CERFONTAINE

BREVIER ROMEIN N^o. 2.

UWBUNDERLAND

BREVIER CURCYF N^o. 1.

EMERLAND WILSUM

BREVIER CURCYF N^o. 2.

PHEN MIDDELBURG

NPAREL GESCHADUWDE

IGNOUL NIEUWGATE

AREL GESCHADUWDE.

MARSUM HARDINXVELD

PAREL ROMEIN.

BARENDRECHT CASTEAU

DÉ EN ZONEN, te Haarlem.

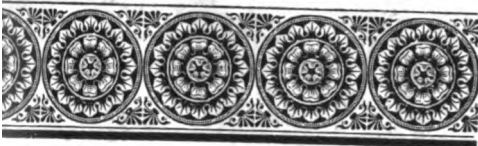
No. 6.



No. 7.



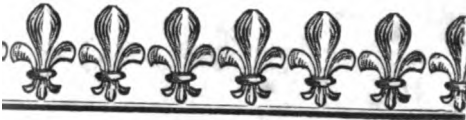
No. 8.



No. 9.



No. 10.



L D E A U G U S T Y N .

No. 1.



No. 2.



No. 3.



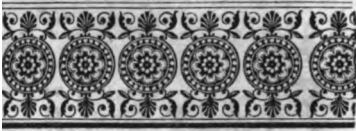
No. 4.



No. 5.



N^o. 2.



N^o. 3.



N^o. 4.



N^o. 5.



N^o. 6.



N^o. 7.



N^o. 8.



N^o. 9.



A G O N.

N^o. 1.



N^o. 2.



N^o. 3.



N^o. 4.



N^o. 5.



de Haarlem.

No. 8.



No. 9.



No. 10.



No. 11.



No. 12.



No. 13.



No. 14.



No. 15.



No. 16.



No. 17.



No. 18.



No. 19.



No. 20.



No. 21.



te Haarlem.

o. 11.



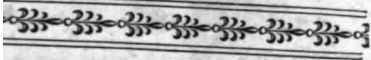
p. 12.



p. 13.



p. 14.



p. 15.



p. 16.



p. 17.



p. 18.



p. 19.



p. 20.



p. 21.

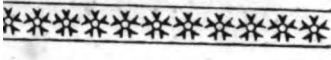


p. 22.



V D I A A N.

p. 1.



p. 2.



p. 3.



p. 4.



p. 5.

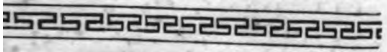


p. 6.



Haarlem.

o. 20.



o. 21.



A R E L.

o. 1.



o. 2.



o. 3.



o. 4.



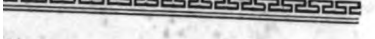
o. 5.



o. 6.



o. 7.



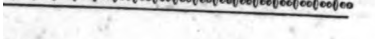
o. 8.



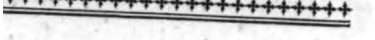
o. 9.



o. 10.



o. 11.



o. 12.



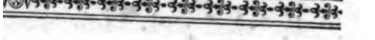
o. 13.



o. 14.



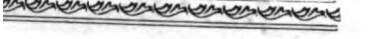
o. 15.



o. 16.



o. 17.



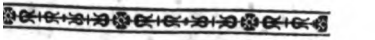
o. 18.



o. 19.



o. 20.



e Haarlem.

N^o. 48.



N^o. 49.



N^o. 50.



N^o. 51.



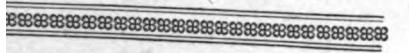
N^o. 52.



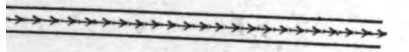
N^o. 53.



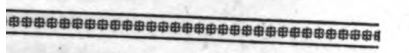
N^o. 54.



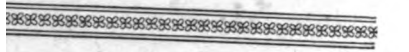
N^o. 55.



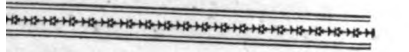
N^o. 56.



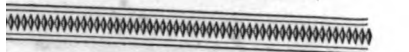
N^o. 57.



N^o. 58.



N^o. 59.



N^o. 60.



N^o. 61.



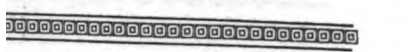
N^o. 62.



N^o. 63.



N^o. 64.



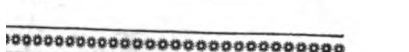
N^o. 65.



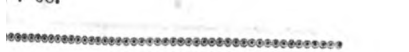
N^o. 66.



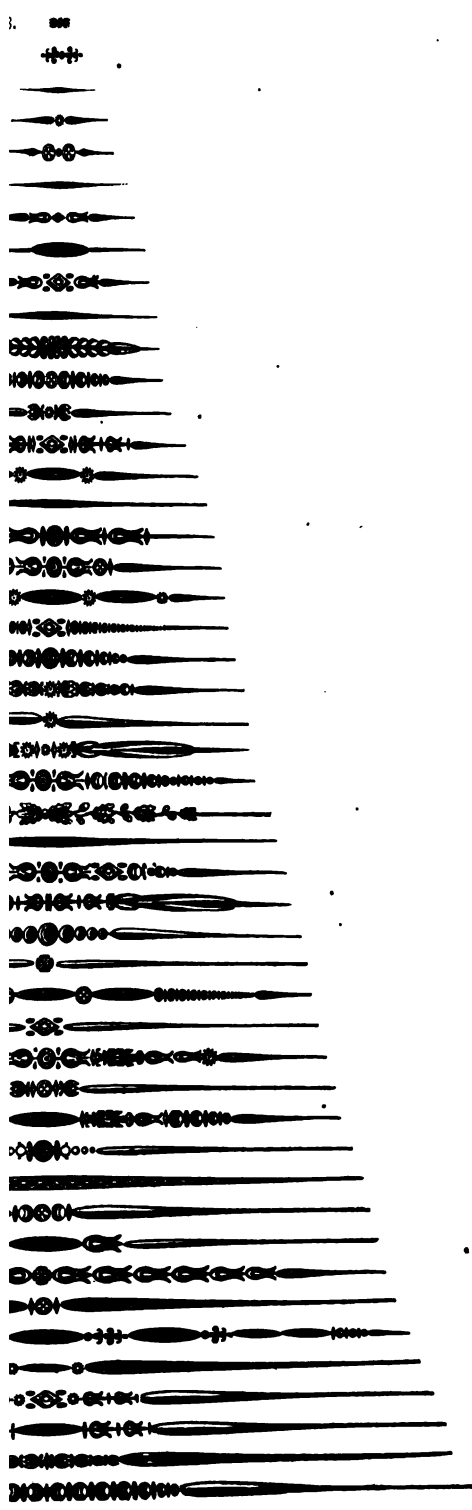
N^o. 67.



N^o. 68.



e Haarlem.



9.



10.



11.



12.



13.



14.



15.



Haarlem.

No. 1.

No. 2.

No. 3.

No. 4.

No. 5.

No. 6.

No. 7.

No. 8.

No. 9.

No. 10.

A R E L.

No. 1.

No. 2.

No. 3.

No. 4.

No. 5.

No. 6.

No. 7.

No. 8.

No. 9.

No. 10.

N P A R E L.

No. 1.

No. 2.

No. 3.

No. 4.

No. 5.

No. 6.

Haarlem.

4. à f 4 : 00.



à f 2 : 00.



Nº. 7. à f 1 : 50.





2:40.



5. f 2:70.



f 2:00.





f 1:00.



f -:75.



f 2:00.



f 1:50.



f 1:80.





k f 2:40.



Nº. 105. f 1:50.



Nº. 111. f -:75.



*p de
rvolg
t het
ebben
eds in
d; —
druk-*

*t van
veren,
n, het*

i.

latii, ni-
buzere,
nostra?
ste tuus
l finem

D E.

Arabie, had
u genuacht,
Eeu huuuou
eu had deu-
u geveu, ten
esschen. De
beu te latey

L.

e, Catili-
idui etiam
quem ad
audacia?
iduium Pa-
nihil timor
orum om-
is habendi
ere, Cati-
quamdiu
is eludet?
enata jac-

UWSCH.

אין רנעאר אונט הא
אונ' אין און און
היו: אונ' און און
קונט און און און
דנה און און און
און און און און
און און און און
און און און און
און און און און
און און און און
און און און און

em nos-
quamdiu
effrenata
ii, nihil
rum om-
il horum
constric-

quam-
se effre-
Palatii,
i bono-
locus,
lia non
conju-
e nocte
operis,
quam-
effre-
Palatii,
morum
, nihil
sentis?

u etiam
t auda-
, nihil
issimus
ere tua
teneri
te ege-
m nos-
etiam
auda-
, nihil
issimus
re tua
teneri

n furor
ilne te
, nihil
is, ni-
trictam
? quid
id con-
Sena-
etiam
auda-
, nihil
issimus
re tua
teneri

m fu-
lacia ?
or po-
di se-
a non
ionem
eris,
raris ?
etiam
lacia ?
imor
iben-
onsi-
mju-



HT

IK

IA

O

Ø

IK

VM

NS

ND

RG

EN

ES

LD

EN

EN

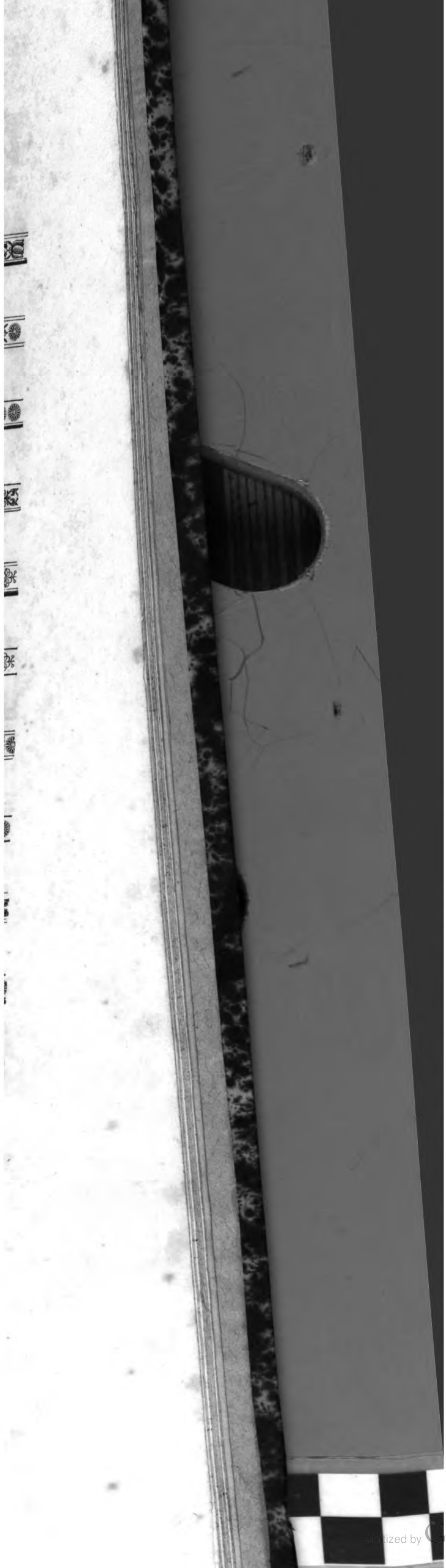
ER

EM

GHT

ENDE

N BRUSSEL



— — — — —

— — — — —

— — — — —

— — — — —

— — — — —

— — — — —

— — — — —

— — — — —

— — — — —

— — — — —

— — — — —

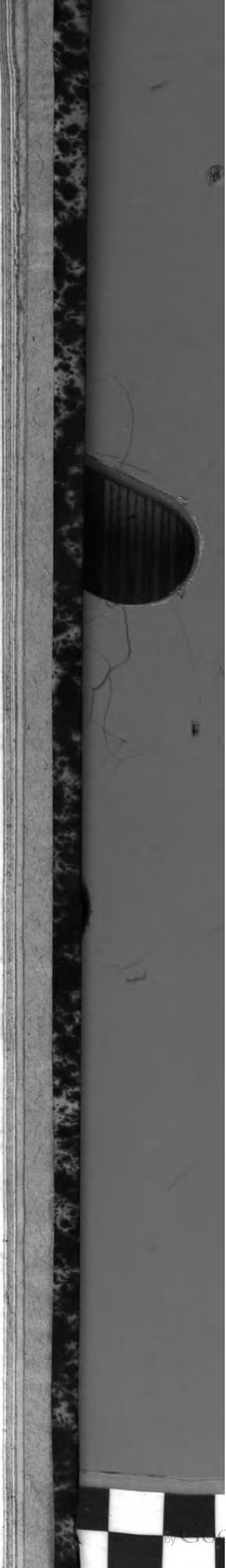
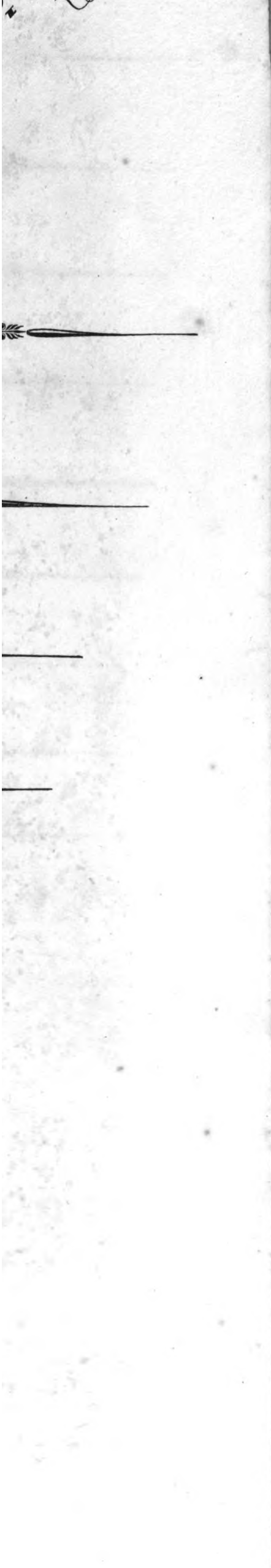
— — — — —

— — — — —

— — — — —

— — — — —

— — — — —







125. f - : 90.



127. f - : 90.



2 : 40.



: 60.



40. f 1 : 80.





9. *f* 1 : 35.



55. *f* 1 : 20.



61. *f* - : 90.



80.



80.



1 : 80.



f 2 : 40.



f 2 : 70.





f 3: 60.



- : 90.



2 : 70.



3 : 00.



f 1 : 80.



: 20.



5. f 1 : 20.



f - : 90.



4. f 1 : 50.



1 : 55.



: 60.



f 2 : 00.





17. f 1:50.



Nº. 251. f 1:50.



Nº. 255. f 1:50.



Nº. 259. f 1:50.



263. f 1:50.



3:00.



40.



f 3:00.



: 90.



: 90.



: 40.



.



1 : 00.



- : 50.



f - : 60.



11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100



